

## Un peu d'histoire à propos de la „Waldkapelle“

La chapelle „Waldkapelle“ (chapelle forestière) de Hessenwinkel a été inaugurée le dimanche **22 mai 1910**. Elle fut construite en grande partie, y compris les cloches, grâce aux dons des habitants de Hessenwinkel de l'époque, selon le projet des architectes Peter Jürgensen et Jürgen Bachmann. Ils avaient également conçu les plans de la mairie de Schöneberg et de l'église Tabor à Wilhelmshagen, achevée un an et demi plus tard.

Au-dessus du portail de la porte de l'église, on pouvait alors lire sur un panneau en bois ce que l'on appelle „l'appel au salut de Jésus,“ comme une invitation pour tous les visiteurs : "Venez à moi, vous tous qui peinez sans le poids du fardeau et moi je vous procurerai le repos". (Matth. 11,25)

La chapelle a été baptisée "Au Christ qui frappe". Le nom de la chapelle et la représentation du tableau d'autel de Hugo Spindler se réfèrent à un passage de l'Apocalypse de Jean : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi". (Apocalypse 3,20)

La chapelle a traversé les deux guerres mondiales sans dommage et le cinquantième anniversaire a été dignement fêté avec des invités et une grande participation de la communauté.

A la fin des années 60, sur décision du curé temporairement en poste et de quelques conseillers paroissiaux, la peinture "sommptueuse" des deux côtés frontaux vers l'abside, ainsi que les arcs ornementaux (voir photo de 1910 dans l'entrée) ont été radicalement lavés et recouverts de blanc. Le tableau d'autel a été remplacé par une simple croix chromée. (tableau également dans l'entrée)

La „Waldkapelle“ n'était qu'une des quatre églises qui faisaient partie de la paroisse de Rahnsdorf. Il y avait également l'église du village (reconsacrée en 1887 après l'incendie de 1881), l'église Tabor (1911) et le foyer Wichernheim (1932). C'est ainsi que pendant des décennies, rien n'a pu être fait pour entretenir la chapelle pour des raisons financières, si bien que celle-ci s'est dégradée de plus en plus jusqu'à ce que son utilisation devienne impossible. Les portes de la chapelle du Christ frappant restaient fermées. Finalement, le conseil paroissial a pris la décision d'abandonner la chapelle et de ne plus y investir. La chapelle était la plus petite des quatre églises de la commune et est cachée dans la forêt...

**Digression** : Lors de l'inauguration de la chapelle en 1910, nous sommes dans le district de Oberbarnim, région administrative de Potsdam, Marche de Brandebourg, Prusse, loin des portes de la ville de Cöpenick, encore plus loin de Berlin.

Le déclin de la chapelle remonte à l'époque de la RDA.

La restauration de la chapelle s'est produite après la réunification.

**La chapelle a été sauvée !** Au début des années 90, le professeur Helmut Engel, conservateur régional et membre de la commune, a donné l'impulsion pour rénover la chapelle à l'aide d'un concept de financement inhabituel.

Les travaux de rénovation, qui ont débuté en janvier 1995, ont été financés d'une part par la fondation Wolfgang Langguth avec une aide de 130.000 DM, ainsi que par des dons de particuliers et d'entreprises. D'autre part, les travaux de remise en état ont été rendus possibles par des corps de métier qui ont travaillé en échange de dons. Un comité de construction pour la chapelle de la forêt a été créé, au sein duquel les différentes étapes ont été réfléchies et définies. C'est ainsi qu'il a été possible de restaurer la chapelle étape par étape, avec l'accord de la Fondation de la protection des monuments, sans avoir recours au soutien de l'église régionale, du district ecclésiastique ou des services de l'Etat.

Le 28 septembre 1997, en remerciement un culte festif fut organisé pour célébrer la réinauguration de la chapelle.

Depuis 1999 environ, le "cercle des amis de la Waldkapelle" a malheureusement constaté que les éléments de construction en bois ainsi que certaines parties de l'aménagement intérieur étaient de plus en plus endommagés par les insectes.

En 2002, avec l'aide de la Fondation pour la protection des monuments, les éléments en bois, qui présentaient une importante attaque de parasites, ont été rénovés.